Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 35 (1989)

Heft: 4

Buchbesprechung: Les lettres

Autor: Bruhin, Francine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les lettres

par Francine Bruhin

Dufour
par Jean-Jacques Langendorf

Guillaume Henri Dufour (1787-1875) fait partie de ces incontournables monuments helvétiques. A plus d'un titre. Fils d'un horloger et d'une brodeuse, rien ne le prédestinait à un tel avenir historique. Sa chance, c'est lorsqu'attiré par l'aventure napoléonienne, il entre à l'école polytechnique de Paris, puis à l'école d'application de Metz. La rencontre avec le colonel Baudrand fera le reste. Il lui apprend qu'il ne suffit pas d'être un spécialiste du génie (ce à quoi sa formation le destinait) ; mais qu'il lui faut se spécialiser dans toutes les branches de l'armée. Dufour n'aura participé à aucune grande campagne impériale, mais, lorsqu'il rentre en Suisse après 8 années passées sous le drapeau français, il est prêt à assumer les tâches de plus en plus lourdes que va lui confier la Diète. Car, si l'armée existe, elle vit dans un état de désorganisation quasi permanente. La nécessité de la refonte du système pousse la Suisse à éditer en 1818 un « règlement militaire général pour la Confédération suisse », à créer en 1819 l'Ecole d'Officiers de Thoune, création à laquelle Dufour participe.

Dans sa biographie, Jean-Jacques Langendorf met l'accent sur le caractère humaniste, curieux de tout, de cet homme du juste milieux, redoutant l'excès (on le lui reprocha souvent, prenant cette attitude pour de la mollesse), qui fut l'ami et le mentor de Napoléon III, et qui contribua, en une époque difficile, au maintien de l'unité helvétique et qui fut l'un des fondateurs de la Croix Rouge.

Dufour
par Jean-Jacques Langendorf,
Collection « Les Grands Suisses ».
Editions René Coekelberghs

Henri Dunant
par Marc Descombes

Dans la même collection et tout aussi superbement illustrée, voici une belle biographie d'Henri Dunant, fondateur, faut-il le rappeler, de la Croix Rouge et premier Prix Nobel de la Paix.

Henri Dunant
par Marc Descombes
Collection « Les Grands Suisses »
Editions Coekelberghs, Genève

Prendre d'aimer
par Gisèle Ansorge

Pas facile d'être une femme en ce début du 19e siècle. Surtout lorsque l'on naît, comme Séverine, dans une famille vivant au-delà du seuil de la pauvreté. Le froid, la peur, la faim, l'ignorance (la crasse laissée sur les plaies « pour les guérir... »). Sur une terre « labourée par le canon », hantée par le récent passage des troupes napoléoniennes. Il n'est guère de ressources, pour ces enfants de pauvres, que la mendicité, ou, lorsque l'on a de la chance, le travail chez les riches. Travail proche de la servitude ; Séverine en fera l'amère expérience. Passant de la cuisine au lit du maître. En silence. Séverine courbe la tête et accepte son sort. Parce qu'il en a toujours été ainsi. Jusqu'au jour où, refusant le jugement des hommes, elle s'enfuit. Elle aura toutes les vies.

Son périple l'entraînera de Sion à Villeneuve, de Villeneuve à Lausanne, puis à Fribourg : occasion pour le lecteur de renouer avec les langages, les mœurs et coutumes de ses ancêtres.

Séverine est belle. De cette beauté des héroïnes fortes et courageuses. Surtout, elle n'oublie jamais d'apprendre. La lutte qu'elle mène n'est pas seulement un problème de survie, mais aussi de sauvegarde de son intégrité, d'un enrichissement de ses connaissances. Elle ne cherche pas la protection, ni le pouvoir sur les hommes (comme Eredina la rebelle) ne se laisse pas sombrer. Elle ouvre grand ses yeux et écoute. Retient l'enseignement de ces femmes, un peu sorcières, superbes de tendresse, qu'elle rencontre au hasard de sa route. Séverine est leur fille, proche, si proche de nous.

Prendre d'aimer
par Gisèle Ansorge
Editions Bernard Campiche
Rue de la Mauguettaz
1462 Yvonand Suisse

La part d'ombre
par Sylviane Chatelain

Une femme à sa fenêtre dessine à grands traits noirs sur sa feuille blanche. Elle est seule. Qui est-elle ? Ses enfants l'ignorent. Elle-même a oublié, ou croit avoir oublié. Le corps d'une jeune suicidée retrouvée non loin de chez elle va être le point de départ d'une enquête toute personnelle. Avec ses crayons, avec les carnets rouges laissés par la jeune morte, elle va tenter de refaire le chemin qui conduisit la jeune femme vers la mort, fouillant cette part d'ombre que chacun porte en soi. Mais cette longue et douloureuse quête ne l'amènera pas là où elle pensait. De plus en plus, elle va s'échapper de l'espace dans lequel elle s'était laissée enfermée — son rôle d'épouse et de mère — et, renaissant à elle-même, à ses désirs, à ses aspirations, va, au seuil de la vieillesse, finir par accepter et imposer sa véritable identité.

La part d'ombre
par Sylvianne Chatelain
Editions Bernard Campiche
Rue de la Mauguettaz
1462 Yvonand Suisse

Almanach Vermot 1989

L'Almanach Vermot fête ses 103 ans d'existence et fidèle à lui-même, ne prenant rien au sérieux si ce n'est l'humour, célèbre à sa façon le bicentenaire de la révolution. (Je recommande, entre autre, aux coquettes, les recettes de beauté, ou comment procéder soi-même à un lifting...)

Almanach Vermot
Petit musée des traditions et de l'humour populaires français.
Société parisienne d'édition
2, rue de Bellevue
75019 Paris